

## Une excursion botanique aux caps Lardier et Taillat<sup>1</sup> (Var);

PAR M. G. HIBON.

Éloignés de tout centre important, accessibles seulement par de mauvais chemins ou par de simples sentiers, qui disparaissent même parfois sous une végétation rébarbative, les caps Lardier et Taillat<sup>2</sup> sont assez peu connus au point de vue botanique. Le second a reçu cependant la visite de quelques botanistes, notamment de notre ancien confrère G. Camus; mais, à ma connaissance, il n'existe rien dans la littérature botanique en ce qui concerne le premier. Aussi ai-je pensé qu'il y avait un certain intérêt à publier le compte rendu de l'excursion que j'y ai faite l'été dernier en compagnie de quelques amis.

Le 5 septembre, à cinq heures du matin, nous prenons le train à Saint-Tropez et à six heures et demie nous arrivons à La Croix. La route traverse d'abord une agglomération de villas dans les jardins desquelles on remarque surtout une végétation exubérante d'*Acacia dealbata*. Le jardin d'un énorme hôtel n'offre guère que les *Phœnix canariensis*, *Pritchardia filifera*, Mimosas et Lauriers-roses qu'on trouve partout dans la région.

Les bois au milieu desquels s'élèvent hôtels et villas sont composés de : *Cistus salvifolius* et *monspeliensis*, *Pistacia Lentiscus*, *Calycotome spinosa*, *Helichrysum Stæchas*, *Erica arborea* et *scoparia*, *Phillyrea angustifolia*, *Lavandula Stæchas*, *Daphne Gnidium*, *Quercus Ilex* et *Suber*, *Pinus maritima*, *Aristella bromoides*. Dans les endroits découverts : *Lepidium graminifolium*, *Rubus ulmifolius*, *Inula viscosa*, *Carlina corymbosa*.

La route descend en pente douce. Nous rencontrons l'établis-

1. Par suite d'une erreur dans la mise en pages, cette communication, qui devait figurer à la première séance de janvier, a été reportée ici.

2. La carte de l'Etat-Major désigne ce cap sous le nom de Cartaya ou Taillat. D'après les renseignements recueillis sur place le véritable nom serait Taillat.

sement des Pères des Missions africaines et plus loin le sanatorium de Sylvabelle transformé actuellement en hôpital.

Le Pin d'Alep apparaît avec *Pteris Aquilina*. Dans un petit ravin la végétation, toujours à peu près pareille, s'augmente de *Alnus glutinosa* et *Lonicera implexa*. Nous franchissons un petit ruisseau aux rives boisées. Près du pont je remarque un Châtaignier, arbre assez rare dans la presqu'île tropéziennne.

Nous arrivons alors au lieudit Cavalière. Une belle allée de *Pritchardia filifera* traverse un champ jusqu'au rivage. Au bord de la mer s'élèvent deux villas magnifiques entourées de beaux jardins. Nous suivons d'abord la plage, puis le sentier continue à travers les bois et les rochers. Un minuscule ruisseau, où, malgré la saison, coule encore une eau limpide, développe sur ses bords une végétation d'une fraîcheur inaccoutumée en pareille saison : *Bonjeania recta*, *Epilobium hirsutum*, nouveau pour la flore de Saint-Tropez, *Lythrum Salicaria*, *Pulicaria dysenterica*, *Mentha rotundifolia*. Nous traversons ensuite une pointe rocheuse où je note : *Cistus monspeliensis*, *Calycotome spinosa*, *Myrtus communis*, *Picridium vulgare*, *Carlina corymbosa*, *Euphorbia Characias*, *Pinus maritima* et *Pinea*, *Juniperus Oxycedrus* (assez rare), *Armeria bupleuroides*, *Camphorosma monspeliaca*.

Nous arrivons alors à la dernière petite plage qu'on rencontre avant d'aborder la masse rocheuse du cap Lardier. A gauche, s'ouvre une vallée assez large où se trouve une ferme dont le pignon, blanchi à la chaux, s'aperçoit de fort loin sur le littoral jusqu'au Dattier.

Cette plage, comme toutes celles que nous venons de traverser, présente la végétation habituelle de *Crithmum maritimum*, *Euphorbia Peplis* et *Paralias*, *Salsola Kali*, *Atriplex Tornabeni*, *Sporobolus pungens*. Le sentier qui paraît continuer au delà de la plage ne tarde pas à se perdre au milieu des rochers. Il est impossible d'aller plus loin. A cet endroit se trouve une belle station d'*Euphorbia dendroides* et de fortes touffes d'un *Dianthus* desséché.

Nous reprenons en sens inverse le sentier qui nous conduit au bout de quelques minutes auprès de la ferme au pignon blanc, qui est située autant que j'ai pu savoir au lieudit Lesqua

de Jova. Aux alentours, des Oliviers, Muriers, Figuiers poussent à l'abandon. Je remarque surtout cinq ou six Châtaigniers assez vieux et assez vigoureux, mais très certainement plantés. Dans un puits : *Samolus Valerandi* et *Asplenium Trichomanes*.

Un sentier assez mal tracé monte dans le fond de la vallée vers un petit col, mais là, il disparaît complètement, et c'est vainement que pendant une heure nous luttons contre les Cistes et les Calycotomes à la recherche d'une issue.

Au cours de cette lutte, je note avant tout *Cistus monspeliensis* et *Calycotome spinosa* très élevés et très touffus. Dans les parties où ils sont un peu plus clairsemés apparaissent *Lavandula Stœchas*, un *Ruta* desséché, *Cineraria maritima* et *Anthyllis Barba-Jovis*, peu abondant. Dans un amoncellement de rochers, je trouve une nouvelle station d'*Euphorbia dendroides*. Plus loin, sur les pentes abruptes dominant la mer, reparaît *Pinus maritima*. Mais ce qui m'a le plus intéressé à cet endroit, c'est la présence du *Cistus albidus* dont c'est peut-être, à ma connaissance du moins, la seule station dans les limites strictes de la presqu'île de Saint-Tropez, toutes celles qui ont été signalées par G. Camus étant sur la lisière ou même en dehors.

Ne pouvant pousser plus loin dans la direction du cap, nous revenons au col et nous trouvons une vague passée où le *Cistus albidus* est particulièrement abondant et qui nous conduit sur le point culminant. Dans un terrain débroussaillé ne subsistent que *Lavandula Stœchas*, *Teucrium Chamædrys* et un *Verbascum* desséché. Au sommet nous trouvons deux maisonnettes en ruine entourées d'un roncier de *Rubus ulmifolius*. C'est tout ce qui reste de ce que la carte de l'État-Major appelle : vieux sémaphore de Collebasse. En s'avancant un peu au delà de ces mesures on aperçoit un sentier qui conduit jusqu'à l'extrême pointe et un autre qui, suivant la côte, doit revenir vers la Bastide Blanche. Mais l'heure s'avance et il nous faut, avec regret, renoncer à cette partie de l'excursion. Toutefois, la végétation du cap Lardier étant remarquablement uniforme, je ne pense pas que l'exploration de l'extrême pointe puisse ménager des surprises.

En arrière des mesures un sentier vient, au bout de vingt minutes, rejoindre le chemin qui va de Lesqua de Jova à

la Bastide Blanche. C'est à cet endroit que nous déjeunons et goûtons quelques instants d'un repos bien gagné. Nous nous dirigeons ensuite vers le cap Taillat.

Au bord du rivage, à la limite des sables, je note un pied — un seul — de *Vitex Agnus-castus*.

Le cap est constitué par une pointe rocheuse reliée au continent par un isthme de sable. Sur cet isthme se rencontrent les plantes habituelles à semblable station : *Glaucium flavum*, *Matthiola sinuata*, *Cakile maritima*, *Crithmum maritimum*, *Diotis candidissima*, *Scolymus hispanicus*, *Euphorbia Peplis*, *Pithyusa* et *Paralias*, *Salsola Kali*, *Sporobolus pungens*.

Une haie d'*Atriplex Halimus* que renforce un fil de fer paraît avoir la prétention de barrer l'entrée du cap. Je note successivement : *Statice minuta*, *Crithmum maritimum*, *Scolymus hispanicus*, *Carlina corymbosa*, *Juncus acutus*, *Inula viscosa*, puis, entre les rochers, *Euphorbia Pithyusa*, *Carlina corymbosa*, *Helichrysum Stœchas*, *Lavandula Stœchas*, d'énormes touffes de *Passerina hirsuta*, *Pistacia Lentiscus*, *Pinus maritima*, *Myrtus communis*, *Asparagus acutifolius*, *Calycotome spinosa*, *Ruta* sp., *Phillyrea angustifolia*, *Cineraria maritima*, *Camphorosma mospeliaca*, *Euphorbia segetalis*.

A la pointe, dans les rochers que surmonte le signal : *Pistacia Lentiscus*, *Calycotome spinosa*, *Anthyllis Barba-Jovis*, *Vincetoxicum officinale* var., *Calamintha Nepeta*, *Smilax aspera*, *Ruscus aculeatus*, *Asparagus acutifolius*.

A ce moment nous nous apercevons que nous sommes en retard de près d'une heure sur notre programme. En hâte nous revenons à la Bastide Blanche, d'où une heure de marche rapide nous sépare encore du pittoresque village de Ramatuelle. Nous y sommes vers cinq heures et demie, et nous partons aussitôt en voiture pour Saint-Tropez où nous rentrons à sept heures du soir.

M. Moreau fait la communication suivante :